



L'ÎLE ROUSSE

Charlie et Pepone, CDD de l'été

P4

SÉCHERESSE

L'exception devient la règle

P6



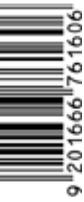
CANCER

En Haute-Corse avec La Ligue

P22



1,60€



ÉDITOS P3 • BRÈVES P8 • SETTIMANA CORSA P 21 • AGENDA P26

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

BALÉONE

Centre d'Affaires

Bureaux et salles de réunions
À louer à la journée, au mois ou à l'année

 www.rivesud-immobilier.com

 04 95 50 43 40

RN 194
ZA Baleone Centre
20167 Sarrola Carcopino



• Parking gratuit

L'EPIC

C A F É - B R A S S E R I E

Repas d'affaires, terrasse, évènements

 04 95 28 40 28

 www.brasserie-lepic.com

Decorum!

Encore un mois pour profiter des plaisirs estivaux : mer, maquis, vie nocturne, calme, etc. Une invitation à la découverte, au lâcher-prise mais pas uniquement.

En effet, sachez que le paradis peut devenir enfer pour nous autres autochtones, quand nous observons le comportement de certains touristes, persuadés d'être porteurs de savoir-vivre et de savoir-être.

Nous aimons le partage, les repas festifs et les plaisirs esthétiques en cette saison, mais nous apprécions également la discrétion ! Platon disait qu'il faut aimer le beau corps mais aussi enfanter dans son âme de beaux discours et de généreuses inclinaisons.

Pourtant, certains semblent avoir oublié quelques règles de bienséance. La première : ne pas confondre plages de sable blanc où l'on peut marcher pieds nus et trottoirs pavés ou goudronnés de nos villes côtières. La deuxième : ne pas entrer dans les boutiques, les lieux historiques ou culturels comme dans l'eau. C'est-à-dire vêtu d'un simple maillot de bain avec serviette jetée sur l'épaule ! Certes, pour des raisons de respect et parce qu'en général la vue offerte de ces corps ne suscite en rien notre sentiment admiratif.

Enfin, la dernière règle : prendre le temps de vivre, apprécier notre nonchalance qui n'en est pas une, même si elle est caricaturée à outrance. Entendre crier à l'autre bout du magasin « Ghislaine, t'as vu le prix des tomates ? » ne nous apprend rien sur les prix pratiqués, bien supérieurs à ceux du continent. Et puis vous voir excédés, hausser la voix et flanquer une calotte à votre enfant parce qu'il hésite devant un étal de bonbons ou autres souvenirs à la tête de Maure a tendance à nous surprendre car tellement incongru.

Alors encore une fois, bienvenue aux aoûtiers, de belles vacances sur notre île, qui n'est pas une contrée peuplée de sauvages et où la retenue et le respect sont fortement appréciés. ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

**À MODU NOSTRU
À MODU NOSTRU**

U focu, basta!

Sti pochi ghjorni d'estate, assulanati bè, sò stati anniriti da parechji fochi in Corsica cum'è in cuntinente; in l'Alpi Marittime, u Vaucluse è u Var. Fighjendu i nostri lochi chì eranu cusì belli è verdicanti, è chì parenu oramai paisaghji lunari, ci stringhje u core è ci vene propiu u vomitu. Torna una volta hè stata addulurata a Corsica da a strana frenesia di u picciafocu, senza teme i disgusti ne misurà i danni, cù l'appoghju di u ventu è di a sciappittana. Ind'a sola ghjurnata di luni sò stati accesi tredecì fochi. Da Cismonte à Pumonte, si sò ritrove in pulvina più di 2 100 ettare di machja. L'incendiu u più maiò hà guastatu u paese di Biguglia è u so circondu. Più di a meità di a cumuna hè stata brusgiata. Tandù, cù qualchi rima, vogliu sprime u mo parè : Ma quale sò sti furdani chì à u nostru ambiente imponenu tanti danni, cumu trovanu piacente di vede monti è piani spasimà ind'u brusgente. Perchè fà piccià u focu cù un odiu cusì forte, per elli pare un ghjocu da a vita à a morte, pocu impremu u locu, li distrughjenu a sorte. Si spera ch'ellu si truverà à u più prestu l'autori di sta strage è ch'ella ferà u so travagliu a Ghjustizia, sapendu ch'ella hè sempre legera a punizione per i picciafochi, per raportu à l'impurtanza di u so crimine. Perchè si tratta d'un crimine, in vera. Un crimine contr'à l'umanità è l'ambiente. Quand'ellu si realizghja ch'ella hè u fruttu di a manu d'un omu, u schifu hè ancu più forte. Ancu di grazia ch'ellu ùn ci hè statu ghjente ferita. Si sà chì certi anu risicatu a so vita per prutege a so casa. Eppo, ch'ella sia nant'à u terrenu o per via di u celu cù i Canadair, quasi 200 agenti di a securità civile si sò battuti cum'è leoni per ammaestrà a situazione è fà finì stu veru scumpientu. Cù curagiu è forza, ognunu hà fattu fronte à tantu periculu per salvà di e fiamme ciò ch'ellu si pudia salvà. Hè stata in core a solidarietà per accumpagnà i spinghjifochi ind'u so impègnu per a difesa di a nostra terra è di a pupulazione. I pudimu ringrazia di core ! Cù e so ricchezze è e so putenzialità, a Corsica pò sperà megliu. Da accende e cusenze, per cus-truisce è schisgià tuttu ciò chì distrughje, per fà è micca disfà. U focu, basta! ■

Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartenaï,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?

**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Écrivez-nous :

journal@icn-presse.corsica

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ◊
CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef :

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec **Alta Frequenza et Télé Paese**

AVEC LA COLLABORATION DE :

Batti, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

Comité de surveillance :

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

Conseillers : Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur)

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 I 88773

ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni



Des éboueurs pas comme les autres



**Pour sensibiliser les restaurateurs
île-roussiens à la mise en place
d'une collecte séparée
des biodéchets, la communauté
de communes Ile-Rousse/Balagne
mise cet été sur un trio
peu commun :
l'éleveur asin Olivier Fondacci
et ses deux auxiliaires,
les ânes Charlie et Pepone**

L'été est arrivé, et l'île Rousse, comme le reste de la Corse, s'est mise à l'heure du soleil. Les touristes sont là et sur les plages de la Marinella, on voit pousser les parasols et s'étendre les serviettes. Les tables des restaurants de la place Paoli sont prêtes pour accueillir des centaines de personnes qui viennent chaque jour goûter au soleil et au calme de la ville balnéaire. Cette année, cependant, ce n'est ni la plage, ni le soleil, ni même les peuples venus se reposer entre deux films ou deux tournées dans cette micro région très prisée de cette jet set, qui attirent l'œil et étonnent les badauds. Non ! Cette année, les stars ce sont Charlie et Pepone, deux ânes qui sillonnent l'île Rousse, de la vieille ville à la Marinella afin de collecter les biodéchets. Conduit par Olivier Fondacci, dirigeant de l'entreprise Balagn'âne, ce convoi exceptionnel effectue deux rotations par jour, à 15h et à minuit, pour récupérer les biodéchets des 80 restaurants de la cité paoline. Mise en place depuis le début du mois de juillet par la communauté de commune Ile-Rousse/Balagne, cette collecte hippomobile a pour objectif de sensibiliser les commerçants de la ville au tri des biodéchets. À l'origine de cette initiative alliant authenticité et écologie, Vincent Orabona, vice-président de la communauté de communes, en charge des déchets, est heureux de la voir enfin concrétisée : « L'idée est née il y a quelques années, alors que j'étais dans un village du Massif Central. J'ai vu une collecte de déchets effectuée par des ânes. Cette manière de faire semblait appropriée pour l'île Rousse car l'attelage est mieux à même de se faufiler dans les ruelles et présente moins de contrainte que les camions classiques, surtout en période touristique, avec les terrasses de restaurants. Une fois rentré en Corse, j'ai donc contacté Olivier Fondacci, qui est éleveur d'ânes, afin de travailler ensemble sur ce projet. Un travail rendu possible grâce à la nouvelle communauté de communes et à son président, Lionel Mortini, très sensible à la question de la collecte des déchets, qui nous a donné carte blanche. Si ce procédé peut paraître folklorique, il ne faut pas oublier l'objectif premier qui est de diminuer le volume d'ordures ménagères enterrées. Tout le monde est au courant de la crise des déchets que la Corse subit depuis quelques



années et il est donc primordial d'en baisser la quantité. Parmi tous les déchets, ceux qui pèsent le plus sont les biodéchets, c'est pourquoi nous sommes attaqués à cette catégorie en particulier, pour réduire notre tonnage. Ainsi l'attelage mené par Olivier récupère ces ordures séparément du reste, puis elles sont acheminées vers Belgudè avant d'être récupérées par le syndicat de valorisation des déchets en Corse (Syvadec) qui les transporte ensuite jusqu'au centre de compostage d'Aghione, en plaine orientale. Par cette démarche, nous avons pour objectif de récolter environ 200 tonnes de biodéchets durant la saison touristique afin de faire baisser le montant de la facture de traitement des déchets.» Un challenge que relève volontiers Olivier Fondacci. L'éleveur d'ânes et vice-président de l'association pour la reconnaissance de l'âne corse milite depuis des années pour que cet animal retrouve sa place et ses lettres de noblesse dans le paysage insulaire. C'est donc sans hésiter qu'il a répondu positivement à la proposition de Vincent Orabona. «*Enfin, tout s'est enchaîné très vite*, dit-il. *Au départ, nous avons cette discussion au café et ce qui aurait pu passer pour une macagna a pris forme. Nous avons donc présenté ce projet au conseil communautaire qui l'a voté à l'unanimité. Depuis sa mise en place, nous collectons environ une tonne et demie par jour. C'est pas mal, mais ce n'est pas encore assez et nous espérons créer un engouement autour de cette démarche pour atteindre les 2 tonnes/jour et passer la barre des 200 tonnes sur la saison.*» Olivier ne désespère pas d'atteindre cet objectif, car il mise sur le capital sympathie de ses assistants à quatre pattes pour accroître l'adhésion à cette collecte. «*Je crois beaucoup en ce projet. Il faut que les restaurateurs jouent le jeu car tout le monde est gagnant et il faut pérenniser cette démarche. Nous voyons bien que le passage des*

ânes crée de l'animation et c'est bénéfique pour les restaurateurs. Cela fait une animation de plus pour la ville, les enfants viennent les caresser, les touristes les prennent en photo... et c'est quand même plus agréable qu'un camion» souligne-t-il.

Pour l'heure, même si les chiffres espérés ne sont pas encore atteints, Charlie et Pepone voient leur cote de popularité grandir dans l'île Rousse. L'attraction ravit autant les passants que les restaurateurs. «*Tous les jours, nous les attendons avec des carottes pour les récompenser de leur travail. Je pense que c'est une très bonne initiative, on sent une effervescence autour de cette démarche, les clients commencent à le savoir et viennent avec les enfants. C'est une animation pour la ville et un bon geste pour l'environnement*» estime Charlène, serveuse sur la place Paoli. Un avis partagé par Houley qui travaille dans un restaurant de la vieille ville: «*Tout le monde retrouve une âme d'enfant dans ces moments-là. Quand les gens voient passer ces ânes, ils s'arrêtent pour les caresser, ou leur donner quelque chose à manger. C'est une véritable attraction. Et c'est donc très bon pour le commerce.*» Un plaisir partagé par les touristes, également: «*Au début, on était plutôt étonnés de voir passer ces animaux, confie un vacancier. Nous n'avons pas compris tout de suite qu'ils récupéraient les poubelles. Mais je trouve l'idée très intéressante déjà pour l'aspect écologique et aussi pour le tourisme. C'est plus sympa et attrayant de voir passer des ânes qu'un camion bruyant et malodorant.*»

Charlie et Pepone, employés intercommunaux saisonniers dont la célébrité va crescendo, poursuivent donc leur mission de service public estivale. Non sans démontrer au passage aux touristes mal renseignés qu'en Corse, l'âne est utile, rare et précieux. Et qu'il ne se mange pas! ■ Pierre PASQUALINI

SÉCHERESSE

DE L'EXCEPTIONNEL AU FUTUR ORDINAIRE



**Un épisode exceptionnel,
ou bien un avant-goût
de ce que seront désormais
les étés ordinaires ?
Alors que les appels
à rationaliser
- avant de rationner -
l'usage de l'eau semblent
être restés lettre morte,
l'OEHC semble s'orienter
vers le second scénario.
Le pire n'est peut-être
jamais certain, mais
mieux vaut s'y préparer.**

« **U**ne année de référence en matière de sécheresse en Corse », ce sont les mots de Saveriu Luciani, président de l'office d'équipement hydraulique de Corse (OEHC), qui a profité de la séance du conseil d'administration de l'office, le 21 juillet, pour faire le point sur le contexte hydrique actuel, particulièrement alarmant. Une réunion qui s'est déroulée en présence notamment du président de l'Office de développement agricole et rural de Corse (Odarc) François Sargentini et du président de la chambre d'agriculture régionale Joseph Colombani dans ce contexte qui affecte en premier lieu le monde agricole. À l'heure actuelle, la capacité totale de stockage des barrages corses est de 107 millions de mètres cubes, dont un peu moins de la moitié sont issus des barrages de l'OEHC. Or il reste, dans ces barrages, environ 29 millions de mètres cubes d'eau, soit un taux de remplissage d'environ 65%. En 2016, à la même date, le niveau était de 71%. « On est véritablement dans une année de référence, une année comparable à 2003, où le taux de remplissage était de 52%. En 2007, également année de sécheresse, il était de 62% » soulignait Saveriu Luciani.

Outre ce constat déjà alarmant, on peut noter aussi des disparités entre les régions: les barrages sont remplis à 70% dans le Sud, mais seulement à 60% en Plaine orientale. « Entre Furiani et Ventiseri, la consommation d'eau brute agricole a flambé de 40% par rapport à 2016 et totalise, sur la saison, 45 millions de mètres cubes. Elle atteint, en juillet, 2,5 à 3 millions de mètres cubes par semaine, détaillait le président de l'OEHC. Cette surconsommation est due à une hausse des températures et à l'état de sécheresse des sols. Cette réunion avait donc aussi pour but de faire un point sur ces surconsommations d'eau par les agriculteurs. Il faut savoir qu'à ce rythme-là, on pourrait se retrouver en rupture à la mi-septembre et c'est pour cela que nous appelons les exploitants agricoles de cette région à la responsabilité et à une gestion concertée et raisonnée de l'eau, notamment entre toutes les filières qui ne sont pas toutes demandeuses ». Mais la surconsommation agricole n'est pas la seule en cause, loin de là. Les collectivités ont été aussi recadrées par l'OEHC qui note une hausse des consommations cette année. « Dans le Sud-Est, c'est la consommation d'eau potable des particuliers et des collectivités qui a augmenté de 15% à 20%. Une hausse



La Corse reçoit, en moyenne, **8** milliards de m³ de précipitations par ans, et **86** millions de m³ sont prélevés pour la consommation soit **1,1%** des précipitations annuelles que reçoit l'île.

Des ressources en eau utilisées provenant à **80%** de prélèvements dans les eaux de surface et à **20%** de prélèvements dans les eaux souterraines.

Près de **-18%** en 10 ans de baisse des débits moyens sur les cours d'eau majeurs.

Environ **5070** ha de surfaces agricoles irriguées sur **35 700** ha de surface équipée, soit environ 15%.

Sources : OEHC ; Ansa Sardegna, Regione autonoma della Sardegna

certainement due à un accroissement de la population touristique, mais également à un manque de rigueur dans les comportements. Il faut que les collectivités se prennent en main aussi, c'est pourquoi j'ai demandé au président de la communauté de communes du Grand sud, Georges Mela, de convoquer le conseil communautaire, pour un faire un point sur la consommation des collectivités. Ils doivent être plus rigoureux, notamment pour les ports et les espaces verts».

L'OEHC n'est du reste pas le seul à pointer la surconsommation d'eau des collectivités, épinglée en bonne et due forme par un communiqué de la préfecture de Corse-du-Sud, faisant suite à la réunion, le 25 juillet, du comité de suivi de la sécheresse sur le département. Il faisait notamment état d'une consommation qui excédait le «record historique de 200 000 m³ en volume hebdomadaire de 2003, année de référence», en soulignant que la consommation des collectivités était «supérieure de 17% par rapport à l'année dernière et de 28% à celle de 2003». Ce qui, au passage, donne une idée de l'impact réel qu'ont pu avoir les restrictions «imposées» par l'arrêté préfectoral du 9 juin dernier.

Par ailleurs, il ne fait pas de doute, aux yeux de Saveriu Luciani, qu'en fait de sécheresse exceptionnelle, le scénario de cet été ne soit appelé à se répéter d'année en année. Le changement climatique est une réalité et il faut s'adapter. Or, comme le soulignait le président de l'OEHC, la Corse est en retard en matière de gestion de l'eau : «Nous avons, en termes de stockage, 107 millions de mètres cubes alors qu'en Sardaigne, c'est 2 milliards. La question est de savoir aujourd'hui comment, à court ou moyen terme, nous pouvons répondre à un certain nombre de préoccupations. Dans le cadre du programme exceptionnel d'investissement [PEI] nous avons engagé pas loin de 15 M€ pour la Plaine orientale afin de garantir ce que l'on pourrait appeler l'autoroute de l'eau entre le Golu et le sud de la plaine. Ce fleuve est la principale source d'eau de la région et nous

devons l'exploiter davantage. D'autres travaux importants sont prévus, comme des stations de stockage. Aujourd'hui le plus urgent est de rattraper le retard accumulé par les anciennes mandatures.»

Ceci étant, si la Sardaigne a plus d'une longueur d'avance sur la Corse en matière de gestion de l'eau, la situation n'y est pas plus brillante actuellement. Dès le début du mois de juin, l'île-sœur renouait avec une crise hydrique comme elle n'en avait plus connue depuis 1922, avec un déficit pluviométrique allant, selon les provinces, de -30% à -45%. L'été n'avait pas encore débuté que plusieurs exploitations agricoles fortement dépendantes de l'irrigation – selon la Région autonome de Sardaigne, la superficie totale des surfaces agricoles irriguées s'élève à 175 385 hectares – avaient pâti du manque d'eau et les éleveurs éprouvaient déjà des difficultés à nourrir leurs bêtes. Et l'organisation agricole Coldiretti estimait déjà à -40% la perte de production par rapport à 2016. Une tendance qui n'a fait que se confirmer. Le 22 juillet, la Région autonome a été la première à saisir Maurizio Martina, ministre italien des Politiques agricoles, d'une demande de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle pour l'ensemble de l'île. La Toscane lui a emboîté le pas. Toutefois, face à la perspective de voir l'exceptionnel devenir l'ordinaire, la Sardaigne vient de dégager une sorte de plan B pour subvenir aux besoins en eau des exploitations agricoles. Son assemblée régionale a approuvé tout récemment un investissement de 30 M€, pour réorganiser le système d'irrigation agricole avec la mise en œuvre de 21 opérations à réaliser dans les 24 mois, qui visent à réduire les pertes de ressource, gagner en efficacité dans l'usage de l'eau et réduire les coûts pour les agriculteurs. Un argument supplémentaire en faveur de la mise en œuvre au plus tôt d'un plan ambitieux pour la Corse où, si elle n'est pas encore catastrophique, la situation a dépassé à présent le stade du «préoccupant». ■

Pierre Pasqualini & Elisabeth Milleliri

22 430

Les chiffres de la semaine

demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi et ayant ou non exercé une activité dans le mois à la fin juin 2017 en Corse. Soit une augmentation de : 0,4 % sur 3 mois, de 0,2 % sur un mois et de 1,8 % sur un an.

0,2

Les chiffres de la semaine

% d'augmentation sur un mois (et + 1,4 % sur un an) en juillet 2017 sur le prix moyen du chariot-type dans la grande distribution en Corse, qui s'établit à 150,99 € a indiqué Corsica Statistica.

6

Les chiffres de la semaine

heures de palabres administratives, entre l'accord de principe des autorités italiennes et le feu vert de l'Etat français, pour que les moyens de lutte anti-incendies en Corse reçoivent le renfort d'un Canadair venu de Gênes.

ISULA SURELLA Sus aux incendiaires !

Alors que, tout comme la Corse, la Sardaigne est confrontée à une forte pression incendiaire, le président de la Région autonome, Francesco Pigliaru, a lancé le 26 juillet un appel à la population afin d'identifier les pyromanes. « Nous sommes face à des criminels qui se rendent coupables d'attentat contre nous, contre nos paysages, contre notre terre. Le temps de la tolérance, s'il a même jamais existé, doit absolument se terminer. Le Corps forestier est en train d'intensifier ses investigations. Mais il est nécessaire que toute la société insulaire isole ces individus, et aide à leur identification. C'est la meilleure des préventions. » De son côté, Gavino Diana, commandant du Corps forestier, tout en confirmant la « certitude » établie que la majeure partie des incendies de ces derniers jours était d'origine volontaire, a demandé aux citoyens de se mobiliser pour « signaler d'éventuelles situations à risque ». Entre le 16 et le 26 juillet, d'un bout à l'autre de l'île, les incendies ont dévasté près de 3500 ha. ■

Sources : Ansa, Sardinia Post, La Nuova Sardegna

IL FALLAIT LE DIRE

« Quand on voit l'ampleur du feu, comment il a dévalé des collines, remonté d'autres pentes, ravagé le vallón et qu'il s'est arrêté à quelques mètres des habitations, on se dit, heu vraiment, voilà, c'est impressionnant ! » a déclaré le ministre de l'Intérieur, **Gérard Collomb**, au micro d'Alta Frequenza, le 25 juillet. Monsieur Perrichon, sortez de ce corps, vite !!! ■

HAUT

Et qui ils sont ? Ils sont... champions du monde ! Les jeunes joueurs de foot U15 de l'Athletic club Ajaccio qui participaient à la Gothia Cup, à Göteborg (Suède) du 15 au 22 juillet, ont remporté la finale face au club de Vincennes. Pour ce tournoi considéré comme la « Coupe du Monde des jeunes », 204 formations étaient en lice.

BAS

Il en est qui, lorsqu'ils ont apparemment touché le fond, s'obstinent encore à creuser. Ainsi Christophe Barbier, toujours prompt à piocher laborieusement dès lors qu'il s'agit de la Corse, a cru bon, sur BFMTV, de sanctionner Gilles Simeoni, président de l'Exécutif de Corse, d'un « 6 sur 20 », lui prêtant d'avoir réclamé « des Canadairs ! des Canadairs ! L'Etat ! ». Et de lancer « mais quand la Corse sera indépendante, M. l'indépendantiste, vous les achèterez comment, vos Canadairs ? » Amusant, cela dit, de voir ce petit Scaramouche se piquant de jouer au maître d'école confondre si malencontreusement la demande de mise en œuvre d'un mécanisme européen de protection civile et l'appel pressant à la bonté de l'Etat français, ou s'avérer incapable de faire la distinction entre « autonomie » et « indépendance ». On frémit à l'idée qu'il aurait pu devenir journaliste...

FRAGILE

À la fin mars 2017, le cumul sur 12 mois du nombre de défaillances d'entreprises en Corse était de 452, soit une hausse de 25,8 % par rapport à la période d'avril 2015 à mars 2016 alors que dans le même temps, au plan national, les défaillances ont diminué de 6,4 %. De plus, sur cette même période, les tribunaux d'Ajaccio et Bastia ont jugé 182 procédures de liquidation judiciaire. Si, en cumul sur un an, la comparaison des défaillances dans l'île entre le quatrième trimestre 2016 et le premier trimestre 2017, indique qu'elles n'ont pas progressé, elles n'en restent pas moins à un niveau élevé. Principaux secteurs d'activité à enregistrer les plus importantes parts de défaillances : le commerce et la réparation automobile (25,5 %), la construction (23,6 %), l'hébergement et la restauration (18,9 %). Source : CorsiStat.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises
et fonds de commerce.
Actulégales.fr publie chaque
jour les meilleures opportunités.



Actulégales.fr, avec votre journal

**Actulegales.fr**

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises



LIGUE CONTRE LE CANCER 2B

PRÉVENTION ET AIDE AUX MALADES AU CŒUR DES ACTIONS

La Corse est lourdement touchée par le cancer. Sensibilisation, prévention, aide aux malades comme au financement de la recherche (elle en est le premier financeur non gouvernemental) sont les principales missions de la Ligue contre le cancer. Son antenne de Haute-Corse (Ligue Contre le Cancer 2B), présidée par Marc Germain, mène régulièrement des opérations, des actions dans les différentes microrégions du département



Marie Paolini et Marc Germain

« La Ligue Contre le Cancer a été créée en 1918, rappelle Marc Germain. C'est une association loi 1901 reconnue d'utilité publique et nous sommes l'un des 103 comités départementaux. Nos ressources dépendent uniquement de la générosité locale et nous ne les devons qu'à l'engagement de nos bénévoles. Partout dans nos microrégions, nous menons des actions, lançons des opérations de sensibilisation et de collecte. » C'est qu'avec près de 365 000 nouveaux cas par an sur tout le territoire français, [207 000 chez les hommes et 158 000 chez les femmes] le cancer est la première cause de mortalité en France [plus de 150 000 décès par an]. Pourtant les traitements sont de plus en plus efficaces et 58% des cancers, pris à temps, peuvent être guéris. « La Corse est très lourdement touchée, il semble même que le nombre de cas augmente notamment chez les jeunes, en lien peut-être avec une certaine dégradation du niveau de vie dans l'île. Pourtant, les gens ne se sentent pas toujours concernés, ils ne s'y intéressent vraiment que quand eux ou un de leur proche est directement touché, poursuit Marc Germain C'est pourquoi nous sommes régulièrement présents sur le terrain. » Outre la participation à différentes opérations nationales et internationales, la Ligue de Haute-Corse multiplie les actions, tout au long de l'année*.

UN DÉPISTAGE INSUFFISANT

Les chiffres de l'Association régionale Corse pour les dépistages des cancers (Arcodeca) sont éloquents : les appels au dépistage restent souvent sans effet auprès de la population insulaire ciblée.

Créée en novembre 2003, l'Association régionale Corse pour les dépistages des cancers (Arcodeca) a pour objectifs de mettre en œuvre les programmes nationaux de dépistage organisé : cancer du sein depuis 2004, pour les femmes âgées de 50 à 74 ans, cancers colorectaux depuis 2009 pour les deux sexes et pour la même tranche d'âge. À partir de 2018 débutera le dépistage organisé du cancer de l'utérus pour les femmes de 25 à 50 ans. Depuis le 3 avril dernier, l'association est placée sous la responsabilité d'un nouveau directeur, le Dr Franck Le Duff qui souhaite renforcer les liens avec les acteurs de santé et les partenaires institutionnels, promouvoir des solutions innovantes sur le territoire de la Corse avec la distribution des kits de dépistage du cancer colorectal dans les laboratoires d'analyses médicales et dans les pharmacies, développer la démarche qualité et mettre en place les consultations de prévention des femmes pour le nouveau dépistage du cancer du col de l'utérus. Concernant les dépistages organisés jusque-là, quelques chiffres : en 2016, s'agissant du cancer du sein sur la Corse, 29 847 femmes ont reçu l'invitation à faire une mammographie, 18 021 ont été relancées, 9 975 ont été dépistées, soit 37,1% seulement. Certaines n'ont sans doute pas réalisé ce dépistage par négligence, d'autres parce que suivies régulièrement, ont pensé que ce n'était pas nécessaire. « Les dépistages organisés proposent une double lecture des mammographies, insiste Elodie Calendini, chargée de communication à l'Arcodeca. Or 10% des cancers sont dépistés dans le cadre de ces doubles lectures : les clichés de Haute-Corse sont expédiés en Corse-du-Sud et vice versa, ce qui garantit le processus. Toutes les femmes y ont droit, même celles qui ont réalisé une mammographie sur ordonnance de leur médecin. Il est important d'utiliser ce droit qui peut être salvateur. » En effet, ce cancer, première cause de mortalité chez la femme, peut facilement être guéri s'il est dépisté tôt.

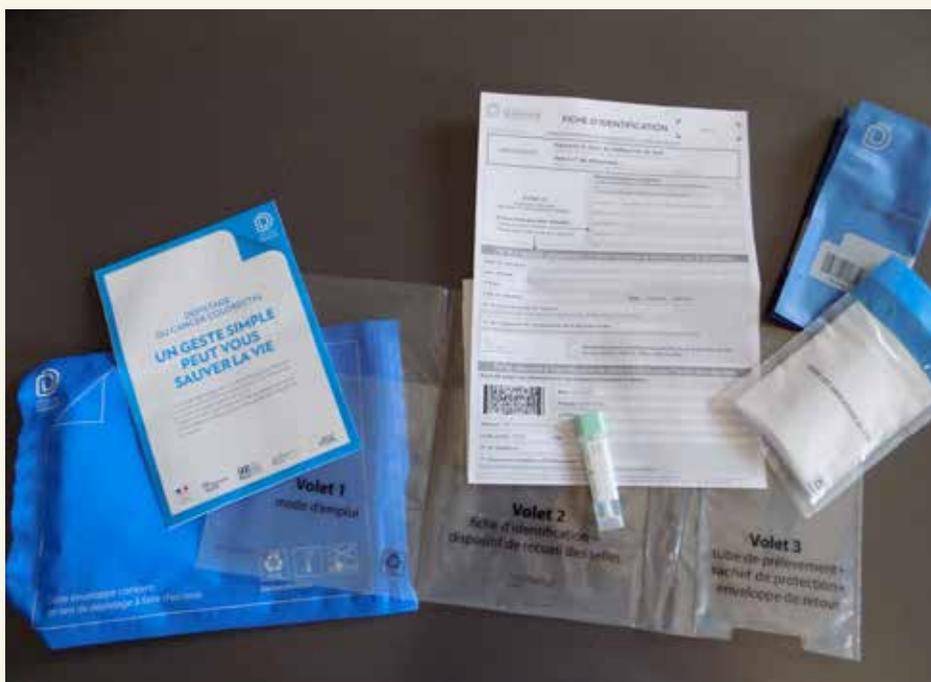
Concernant le cancer colorectal, seconde cause de mortalité par cancer en France, la population-cible est d'un peu plus de 100 000 personnes environ pour la Corse. Les campagnes se déroulent sur deux ans. En 2016, on avait 51 296 personnes invitées à faire ce dépistage. 7 587 tests seulement ont été réalisés, soit un pourcentage d'à peine plus de 13%. Peut-être est-ce parce que le public imagine que ce test consiste en une coloscopie... Il n'en est rien : il s'agit d'un simple prélèvement de selles, à faire soi-même et à expédier par la poste au laboratoire chargé de l'analyser. Tout est totalement gratuit, même l'envoi postal. Il faut simplement retirer ce test chez le médecin. Or, 341 de ces tests, l'année dernière, se sont révélés positifs.

Mars bleu (cancer colorectal), octobre rose (cancer du sein) mais aussi des séminaires, des conférences, des opérations de sensibilisation, les actions menées par l'Arcodeca sont nombreuses. Reste au public à y participer. « Le cancer de l'utérus est un cancer qui devrait disparaître si le vaccin était utilisé, nous espérons que les gens se montreront réceptifs. » ■ CG

« Les fonds recueillis contribuent à aider la recherche, bien entendu, mais également à aider les malades et leurs familles, souligne Martine Paolini, trésorière adjointe et responsable de ce domaine pour le département. Depuis le début de l'année, 59 dossiers ont déjà été traités, et en fonction des besoins le soutien accordé va de 300 à 1000 €. À 98%, les dossiers qui nous ont été présentés ont obtenu satisfaction, pour les autres il s'agit généralement de quelques points de détail à revoir. » Le dossier, préparé avec l'aide du médecin personnel et d'une assistance sociale, est présenté au comité et instruit en présence des médecins de la Ligue. « Il faut souligner que ces aides proviennent uniquement des financements reçus dans notre département. Elles peuvent être destinées à des adultes comme à des enfants. » Reste que si dans l'île on est souvent généreux, on est parfois peu réceptif aux sensibilisations, concernant le tabac particulièrement. « Quand il s'agit des risques liés au soleil, l'accueil est plus favorable. Pour ce qui est du tabac, malgré la présence d'un tabacologue, les gens sont plus récalcitrants, pourtant le département se place en très haute position, particulièrement concernant les femmes. » Le Dr Jean-Pierre Alfonsi, président du Centre de coordination de cancérologie (3C) remarque à ce propos que si le cancer du sein, avec 180 nouveaux cas par an, est le cancer

le plus fréquent chez la femme, celui du poumon, supérieur de plus de 25% aux chiffres de la moyenne nationale (200 nouveaux cas par an, hommes et femmes confondus), se place les concernant, en deuxième position. Les cancers du côlon et du rectum (150 nouveaux cas par an) et les cancers de la prostate (200 nouveaux cas détectés par an) sont également très alarmants. « Dans notre île, cependant, tous les soins concernant les différents cancers (sauf avis exprès du médecin) peuvent être pris en charge. Ils sont apportés dans des établissements agréés, cliniques ou hôpitaux, selon les autorisations données par l'Agence régionale de santé (ARS) en fonction de normes strictes. Reste que si plus de la moitié des cancers se guérissent quand ils sont pris en charge rapidement, le dépistage en Corse est en dessous des normes... » ■ Claire GIUDICI

*Récemment : une foire aux livres organisée à Saint-Florent pour récolter des fonds ; la mise en place, avec la municipalité et l'association Leia, d'une « plage sans tabac » à L'île-Rousse ; à l'IGESA, sur le cordon lagunaire de la Marana, une opération de sensibilisation contre les risques liés au soleil. La Ligue 2B participe aussi aux actions menées avec les centres commerciaux Leclerc (deux fois par an, en octobre et début avril), aux journées « Octobre Rose » (cancer du sein), « Mars Bleu » (cancer colorectal) ; est présente deux fois par an sur le marché de Bastia, puis au Salon du chocolat ou lors de rencontres sportives partenaires (trail A Capicursina, Trail de Figarella, championnats de Corse de tennis à Calvi, etc.). Le 8 septembre prochain, un concert à Calvi est prévu avec Antoine Ciosi.



SYNDICAT DES TRANSPORTEURS DE LA CORSE

PLAIDOYER POUR « UN RÉSEAU ROUTIER DÉCENT »



Photo Claire Giudici

Jean-Marie Maurizzi, président du Syndicat des transporteurs de la Corse, ne cache pas son exaspération. Il n'essaie d'ailleurs pas de le faire.

Il serait grand temps, selon lui, que le réseau routier réponde aux impératifs de sa profession.

Les embouteillages ! Il y en a en hiver aussi, mais l'été, le trajet Bastia/Porto-Vecchio est particulièrement pénible à effectuer. La T10 [ex-RN 198] qui longe la côte orientale est un des axes les plus importants économiquement mais aussi l'un des plus encombrés. Pour Jean-Marie Maurizzi, président du Syndicat des transporteurs de la Corse, il est urgent d'agir et de prévoir enfin la construction de cette « deux fois deux voies » dont on rêve depuis des décennies. « L'ancienne RN 198, ce n'est pas la seule route sur laquelle on est ralenti, mais alors qu'on la classe parmi les plus accidentogènes de Corse, rien n'est fait, depuis des années d'ailleurs, pour améliorer une situation qui plus encore que d'être récurrente s'aggrave d'année en année ! déclare-t-il. Un chauffeur routier ne peut pas conduire plus de 4h30 d'affilée. Il doit ensuite faire une pause de 45 minutes avant de reprendre son véhicule pour 4h30 de conduite puis le véhicule doit être arrêté durant 11 heures consécutives. Ce sont les contraintes – légitimes – qu'impose le Code de la route pour éviter tout accident dû à la fatigue. Mais alors, qu'on m'explique un peu comment on fait un trajet Port de Bastia/Porto-Vecchio ! Ce trajet est équivalent à un Marseille/Orange. Les transporteurs y programment deux tours par jour, sans difficulté. Chez nous, entre Bastia et Porto-Vecchio, il faudrait s'arrêter pour dormir en route ! Il y a les hameaux à traverser et leurs haricots, les inquiétudes de l'automobiliste lambda qui ne sait plus s'il doit rouler à 70, à 50, à 90 ou à 30 km/h, qui roule trop lentement, crée des ralentissements puis qui finit par doubler n'importe où. En cette saison, il y a également les touristes ».

Et puis, pour compléter cet inventaire à la Prévert, il y a les ronds-points. « Je ne sais pas combien ils coûtent mais c'est tout un poème, ces ronds-points ! Je regarde se construire ceux de Furiani et de Casatorra. Ils sont remarquables : tellement larges que j'ai pensé qu'on y envisageait un hélicoptère, ironise Jean-Maurice Maurizzi. C'était pas

bête : en cas d'urgence, ça aurait permis d'intervenir rapidement. Malheureusement, ce n'est pas le cas. En revanche, ils vont considérablement gêner la conduite pour les chauffeurs de nos semi-remorques. J'en ai parlé avec les ingénieurs de la CTC. Je ne sais pas s'ils assimilent nos 44 tonnes à des Clio, mais nous, pour passer, il faut savoir que nous ne pouvons faire autrement que d'empiéter sur les deux voies et qu'au final, nos roues arrière grimpent sur le trottoir. C'est dangereux pour tout le monde. Pour les autres usagers de la route, pour les piétons et pour les camionneurs qui peuvent voir un de leurs pneus exploser. » Quelle serait donc la solution ? « Mais construire enfin une route digne de ce nom ! Le projet de 4 voies existe depuis des dizaines d'années. Il faut enfin le réaliser. La T10 est accidentogène, c'est un fait. Interrogeons-nous sur les raisons qui la rendent si dangereuse. La 4 voies a été prolongée jusqu'à Vescovato. Que je sache, sur cette nouvelle portion qui ne traverse aucune agglomération, les accidents sont bien moins nombreux et la circulation est plus fluide. Quant aux agglomérations qui étaient auparavant traversées par la route, elles semblent vivre bien agréablement le fait d'être contournées. Il n'y a qu'à voir comment elles ont été embellies et combien on y construit. La réalisation d'un réseau routier digne de notre époque est un plus pour tout le monde : économiquement, car tout le monde pourrait travailler normalement, écologiquement, car dans les localités traversées, les gaz d'échappement provoqués par les embouteillages ne sont bons pour personne. Sur le réseau actuel, nous transporteurs, nous ne pouvons plus travailler et nos entreprises en pâtissent. Elles rencontrent de plus en plus de difficultés. Nous sommes des créateurs de richesse pour la Corse, nous sommes des créateurs d'emploi. Nous vivons et nous travaillons ici. Qu'attend-on ? Que nous nous trouvions en dépôt de bilan et remplacés par les grands groupes multinationaux. Il est urgent que l'OTC se penche sur la question ! » ■ Claire GIUDICI

EMPLOI

30 NOUVELLES ENTREPRISES S'ENGAGENT À RECRUTER LOCAL



Photo Manon Perelli

Deuxième salve de signatures pour la Cartula per l'impiegu lucale le 18 juillet dernier à Ajaccio. Portée par Jean-Guy Talamoni, la démarche tend à dynamiser le développement économique de l'île en favorisant les recrutements locaux.

À elles seules, elles représentent plus de 2000 salariés. Après les organisations professionnelles, les syndicats et les chambres consulaires en mai dernier, 30 nouvelles entreprises et associations ont signé la Charte pour l'emploi local, le 18 juillet dernier à l'Association régionale pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adulte [Arsea] d'Ajaccio. La démarche, portée par le président de l'Assemblée, Jean-Guy Talamoni, suite à la concertation initiée autour de l'emploi local le 29 mars 2016, se veut être un outil au service du développement économique. On sait en effet que sur l'île le chômage atteint des taux préoccupants avec plus de 22 000 demandeurs d'emploi. À travers cette Cartula per l'impiegu lucale, le but est ainsi d'inciter les entreprises signataires à privilégier les recrutements de salariés locaux, à compétences suffisantes. «*Les opportunités d'emploi, les offres de formation et les potentialités de développement économique qui existent, doivent bénéficier prioritairement à ceux qui possèdent leurs centres d'intérêts moraux et matériels en Corse*», est-il disposé dans le texte.

Une formule qui, il y a quelques semaines, à l'heure des premières signatures, n'avait pas manqué de susciter une polémique. Cette charte visant à instaurer une préférence locale ne fait en effet pas fait l'unanimité auprès du Medef, de FO, de la CGT et surtout du côté de la préfecture de Région qui avait dénoncé une «*mesure discriminatoire et illégale*». «*Cette charte connaît des équivalents par exemple à la Réunion ou encore à Paris. C'est dire que certaines réactions qu'on a enregistré sont complètement à côté de la plaque puisque ce que nous avons, c'est ce qui est fait ailleurs, dans des lieux qui ont souvent un taux de chômage nettement inférieur*», a répliqué Jean-Guy Talamoni. «*Cette polémique est aujourd'hui dépassée par la pratique*», a-t-il insisté en soulignant : «*Des entreprises qui sont pour certaines très importantes en nombre de salariés s'engagent. Elles seront autant d'ambassadeurs de la démarche*».

Avec ces 30 nouveaux signataires, ce sont en effet des entreprises intervenant dans des secteurs d'activité très variés et des groupes importants qui s'engagent pour l'emploi local à l'instar de Rocca Transports, Oscaro, Qwant music, Orezza, les eaux de Zilia, les éditions Albiana ou encore Télé Paese. «*Cette démarche est bien lancée. La charte n'est pas une baguette magique, mais je crois qu'elle est un instrument pour l'emploi au service de ceux qui vivent en Corse*», s'est réjoui Jean-Guy Talamoni avant de conclure : «*Nous avons d'autres contacts et dans les jours à venir il y aura d'autres signatures*». ■ **Manon PERELLI**

La sélection de la rédaction



CorsiClassic

Adrien Jurkovic [violon], Thomas Descamps [violon], Raphaël Pagnon [alto] et Simon Iachemet [violoncelle] ont entre 23 et 27 ans. Issus des conservatoires de Paris et Berlin, ils ont fondé le quatuor Agate qui depuis 2016 se produit l'été en Corse dans le cadre de CorsiClassic. Ce festival itinérant de musique de chambre a pour ambition de faire partager la musique classique à tous les publics, du mélomane averti à l'auditeur plus novice, en la présentant de manière «spontanée, vivante, débarrassée des conventions habituelles», tout en conservant la qualité artistique d'un concert classique. À la [re]découverte d'un patrimoine musical s'associe celle des églises de l'île. Le déroulement des concerts diffère légèrement du rituel ordinaire. Une seule œuvre majeure d'un compositeur est jouée intégralement, mais pour «éveiller et enrichir l'écoute», elle est introduite par des extraits d'œuvres d'autres musiciens, représentatives d'époques diverses. Un peu comme il y a la mise en bouche, il y a donc une mise en oreille, chaque extrait choisi étant commenté «de manière simple et spontanée, dans un esprit de proximité avec le public». Au programme de l'édition 2017, le quatuor pour cordes en sol mineur opus 10 de Debussy, unique quatuor du compositeur, créé en 1893; le quatuor n°3 opus 41 de Schumann, l'une de ses premières œuvres de musique de chambre, écrite en 1842 et le sextuor à cordes

opus 70 Souvenir de Florence dont Tchaïkovsky esquissa un des thèmes principaux d'un séjour en Italie, à l'été 1890. Pour ce dernier morceau, le quatuor Agate est rejoint par Issey Nadaud [alto] et Giacomo Oudin [violoncelle]. ■

Afa, église Saint Antoine de Padoue, 27 juillet, 21h:
Debussy, quatuor opus 10.

Bocognano, église Sainte Lucie, 21h, 29 juillet (Tchaïkovsky sextuor opus 70) et 10 août (Debussy, quatuor opus 10).

Saint-Florent, cathédrale du Nebbiu, 30 juillet, 21h 30:
Tchaïkovsky, sextuor opus 70.

Porto-Vecchio, église St Jean-Baptiste, 1er août, 21h:
Tchaïkovsky, sextuor opus 70.

Bonifacio, église St François, 2 août, 21h30:
Schumann, quatuor n°3 opus 41.

Tomino, église San Nicolao, 4 août, 21h30:
Schumann, quatuor n°3 opus 41.

Bastia, cathédrale Saint Marie, 5 août, 21h30:
Debussy, quatuor opus 10.

Ajaccio, église San Ruchellu, 8 août, 18h30:
Schumann, quatuor n°3 opus 41.

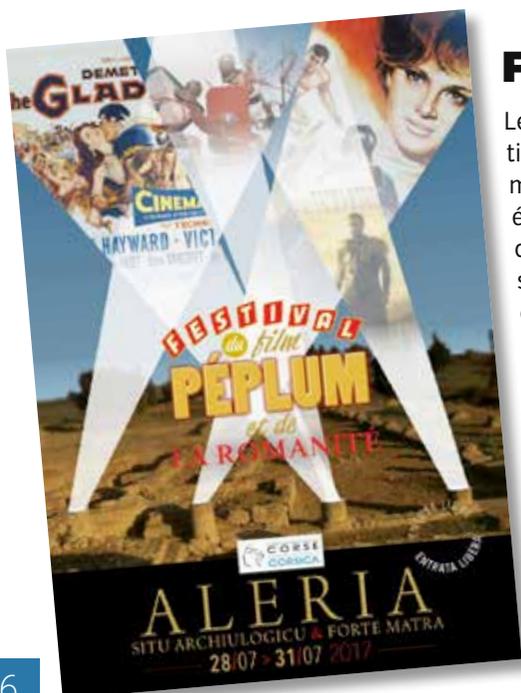
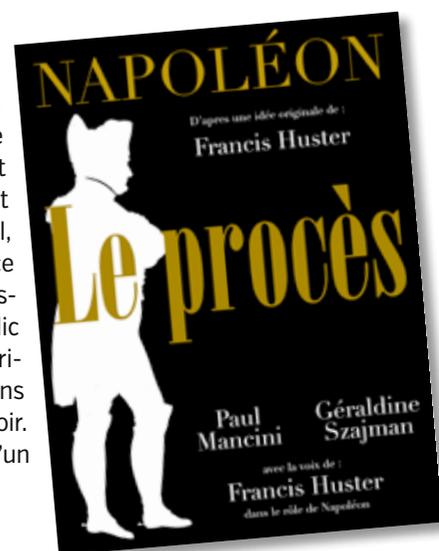
📞 www.helloasso.com/associations/corsiclassic

Napoléon, le procès

Napoléon a-t-il trahi et tué Bonaparte, non pas dans la bibliothèque avec le chandelier mais à Notre-Dame-de-Paris, en ceignant son front d'une couronne? Il est vrai qu'on parle souvent de Bonaparte et Napoléon comme on parlerait de Jekyll et Hyde: une même enveloppe humaine, et pourtant deux personnalités et deux silhouettes qui semblent diamétralement opposées. Il y aurait d'une part le bon, jeune stratège efflanqué, ambitieux certes, mais plus encore en quête d'un idéal, d'un modèle de société. Et d'autre part, le mauvais, parvenu un peu empâté, despotique. Dans ce spectacle qu'il met par ailleurs en musique, Paul Mancini se fait l'avocat de Napoléon, face à la Postérité, incarnée par la comédienne Géraldine Szajman, mais aussi face au jury constitué par le public et appelé à se prononcer après chaque représentation. Cependant qu'en off, Francis Huster, à l'origine du projet, prête sa voix à l'accusé Napoléon, sont passées en revue et décortiquées les actions et les réalisations du prévenu (code pénal, création du Sénat, etc) ainsi que sa conception du pouvoir. Au delà du petit caporal puis du souverain, peut-être parviendra-t-on à saisir un peu de la vérité d'un homme. Ou peut-être pas. Quoi qu'il en soit, il faudra juger. Et vous, quel sera votre verdict? ■

Ajaccio, Office de tourisme, 5 août 21h 📞 04 95 51 53 03 & www.ajaccio-tourisme.com

Porto-Vecchio, usine à liège, 11 août, 21h15, dans le cadre de Un été au théâtre 📞 04 95 72 02 57.



Festival du film péplum et de la romanité

Les ludi romani sont de retour sur le site archéologique d'Aleria du 28 au 31 juillet. La direction du patrimoine de la CTC y relance en effet le Festival du film péplum et de la romanité, manifestation grand public destinée à valoriser le site. Thème principal retenu pour cette édition, celui des gladiateurs. Abordé au travers d'une programmation cinématographique commentée par Claude Aziza, latiniste plus que distingué et auteur de nombreux ouvrages sur les représentations de l'Antiquité dans les fictions modernes et contemporaines, il est également illustré par les spectacles-combats élaborés par Acta, association spécialisée dans l'archéologie expérimentale du sport et dont le travail contribue notamment à tordre le cou à certaines idées reçues concernant les jeux du cirque et la gladiature. Ceux qui n'ont qu'un intérêt modéré pour les combats, fussent-ils simulés, se voient proposer de dîner non chez Lucullus mais chez Apicius, célèbre hédoniste du 1er siècle de notre ère auquel on attribue la paternité du De re coquinaria, compilation de recettes romaines; de s'initier à l'art de se vêtir à la romaine - car non il ne suffit pas de s'enrouler dans un drap pour rivaliser avec Petrone - ou d'apprendre à fabriquer des lampes à huile. Conférences et visites de site complètent cette programmation gratuite. ■

📞 04 95 46 10 92 & <http://www.corse.fr/patrimoine>



Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne - Corté

orange™

30

Corse - PACA

SFR

390

National

numericable™

95

Bastia



@

Internet

Lundi 31 Juillet

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h30 Le Cercle des Inconditionnels - 12h05 La Terre Vue du Sport - 12h25 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Settimanale - 13h15 Foire de l'Amande - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h10 Zikspotting - 16h45 Noob - 17h05 A votre Service - 17h30 Jean Menconi - 19h15 La Croisière Bleue - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Le Cercle des Inconditionnels - 20h20 Grand Tourisme - 21h15 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Autoroute Express - 23h00 Associ - 23h35 Délires Sur le Net - 0h00 Nutiziale

Mardi 01 Août

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h15 Associ - 10h45 Jean Menconi - 12h30 Nutiziale - 12h40 Associ - 13h10 Autoroute Express - 13h25 Zikspotting - 14h30 Why - 16h50 Clips Musicaux - 17h35 Grand Tourisme - 17h50 A votre Service - 18h00 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h50 Associ - 19h20 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Foire de l'Amande - 21h10 Délires Sur le Net - 21h35 Noob - 22h05 Grand Tourisme - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Mercredi 02 Août

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Streghe - 11h55 Délires Sur le Net - 12h15 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Nutiziale - 12h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 13h35 Ci Ne Ma - 13h50 Noob - 14h30 Ben's Brother - 15h25 La Croisière Bleue - 17h35 Noob - 17h55 Clips Musicaux - 18h15 Zikspotting - 18h25 Grand Tourisme - 18h40 Streghe - 19h30 Nutiziale - 19h40 En Ces Temps Incertains - 20h40 Matmatah - 21h30 A votre Service - 21h40 Zikspotting - 22h00 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale

Jeudi 03 Août

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Associ - 11h30 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 En Ces Temps Incertains - 13h40 A votre Service - 14h30 Matmatah - 16h45 La Terre Vue du Sport - 17h25 Noob - 17h45 Ci Ne Ma - 18h00 Associ - 18h25 Una Parolla Tanti Discorsi - 19h20 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Why - 21h30 Noob - 21h50 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Associ - 23h00 Jean Menconi - 23h20 Grand Tourisme - 0h00 Nutiziale

Vendredi 04 Août

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Jean Menconi - 14h30 Foire de l'Amande - 15h15 Le Cercle des Inconditionnels - 15h25 Zikspotting - 16h00 Matmatah - 17h25 Autoroute Express - 17h40 Noob - 18h00 Clips Musicaux - 18h20 Grand Tourisme - 18h35 En Ces Temps Incertains - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Ci Ne Ma - 20h50 Ben's Brother - 22h05 Noob - 22h20 Clips Musicaux - 22h30 Nutiziale - 22h40 Streghe - 23h30 A votre Service - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Contact@telepaese.tv



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



SÉCHERESSE EN CORSE

Mesures de restriction et d'économie d'eau à respecter en Corse pour l'été 2017

INTERDITS À TOUTE HEURE



Ne lavez pas vos véhicules et bateaux (hors stations professionnelles)



N'arrosez pas par aspersion vos pelouses et jardins



Ne remplissez pas les piscines

INTERDITS EN JOURNÉE



N'arrosez pas vos jardins, pelouses et potagers, y compris avec des dispositifs « goutte à goutte »



Ne lavez pas vos terrasses et allées, ainsi que les espaces et voies de circulation



Ne prélevez pas dans les cours d'eau (pompage, captage...)

En cas de non-respect des restrictions, vous encourez jusqu'à **1 500 € d'amende**

LES BONS GESTES



Réparez les fuites d'eau

Veillez à bien fermer les robinets d'eau



Ne laissez pas couler l'eau inutilement

Récupérez l'eau de pluie ou de rinçage des légumes pour arroser votre jardin



Faites tourner lave-linge et lave-vaisselle seulement quand ils sont pleins et en mode « éco »

Paillez les sols pour arroser moins (ex : avec des déchets de tonte de gazon, copeaux...)



L'EAU EST UNE RESSOURCE RARE, ÉCONOMISONS-LA !

Pour en savoir plus :



corse.gouv.fr

@Prefet2A - @Prefet2B



corse.fr

@ctcorse



oehc.corsica

@oehc_